

160 PAYS PASSÉS À LA LOUPE

UNE MÉTHODOLOGIE UNIQUE

- Une expertise macroéconomique en matière d'appréciation des risques pays
- L'appréhension de l'environnement des affaires
- Les données microéconomiques à travers 70 ans d'expérience en matière de paiement

RISQUE D'IMPAYÉS DES ENTREPRISES

A1

A2

A3

A4

B

C

D

E

TRÈS FAIBLE

PEU ÉLEVÉ

SATISFAISANT

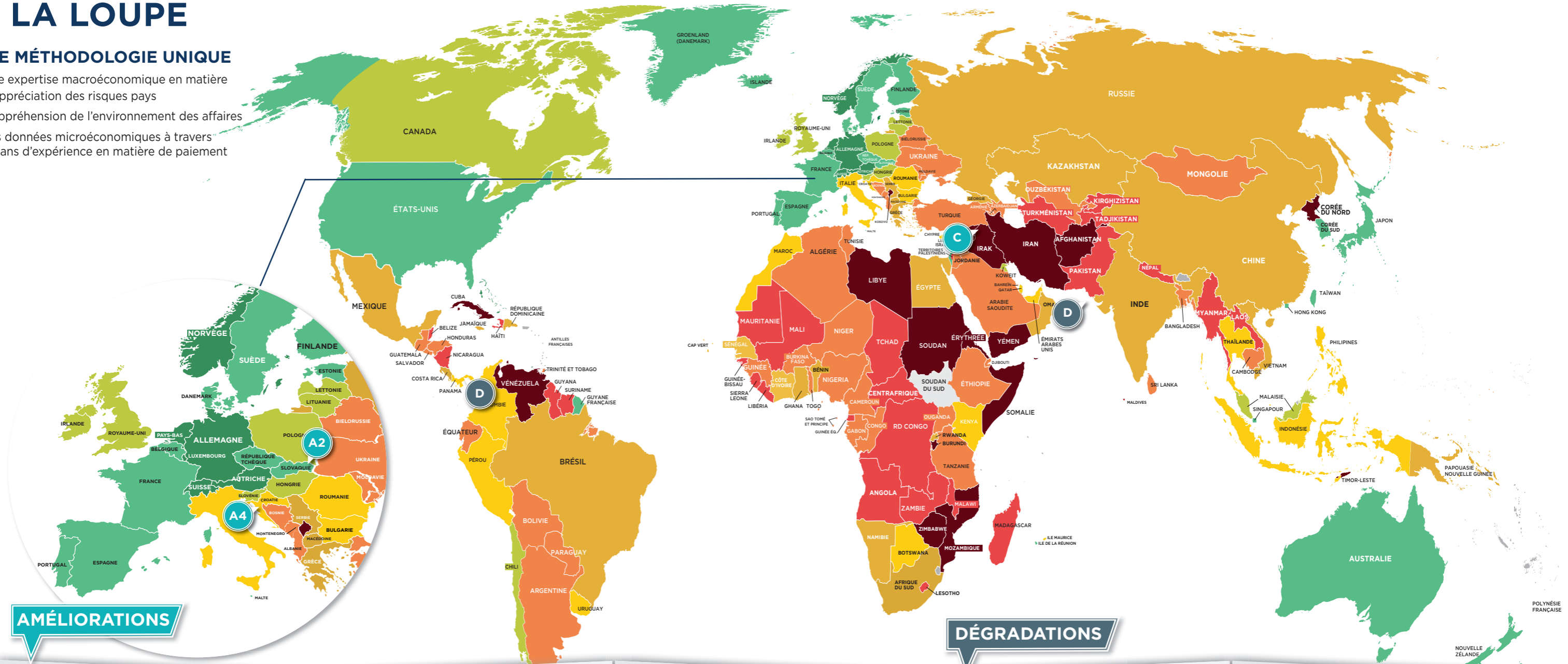
CONVENABLE

ASSEZ ÉLEVÉ

ÉLEVÉ

TRÈS ÉLEVÉ

EXTRÊME



AMÉLIORATIONS

DÉGRADATIONS

ARMÉNIE

C

- Nette reprise de la croissance : 7,5% en 2017 et 3,8% en 2018 ;
- Confortables réserves de change ;
- Soutien financier de la Diaspora ;
- Remontée des cours des minerais, qui a contribué à la reprise de l'activité industrielle.

CROATIE

A4

- Le tourisme (25% du PIB) est en plein essor (prévision de croissance 3% en 2018) ;
- La consommation des ménages est favorisée par le dynamisme de l'emploi, la progression du revenu réel, la croissance du crédit et des transferts des expatriés ;
- La résolution ordonnée du cas du conglomérat agroalimentaire Agrokor a contribué au retour de la confiance des entreprises ;
- Le pays est désormais sorti des procédures européennes pour déficit excessif.

SLOVAQUIE

A2

- Une accélération de la croissance du PIB est attendue en 2018 (3.9%) et en 2019 (4.2 %), portée par la consommation des ménages qui est soutenue par une hausse solide des salaires réels et un taux de chômage historiquement bas ;
- Accélération des investissements grâce à des projets dans l'industrie automobile ;
- Le déficit public a été ramené à 1,0 % en 2017, soit son niveau historique le plus bas ;
- Les défaillances d'entreprises ont diminué de 27 % en 2017, et cette tendance devrait se poursuivre.

NICARAGUA

D

- Le conflit socio-politique en cours depuis avril 2018 s'intensifie et pèse sur l'activité des entreprises. Les investissements ont fortement diminué ;
- D'autres sanctions américaines pourraient intervenir ;
- Une contraction de l'économie en 2018 (-0,9% contre 4,9% initialement attendu), une croissance de 3% prévue en 2019, principalement grâce à un effet de base ;
- Une monnaie faible et des IDE moindres, dans un contexte de hausse des cours du pétrole, contribueront à un accroissement des fragilités extérieures.

PAKISTAN

D

- Au vu d'importants et croissants déficits des soldes public et courant, de réserves de change insuffisantes et d'échéances de remboursement cette année, le Pakistan présente un risque de défaut ;
- La roupie s'est dépréciée de 12% face au dollar durant la première moitié de 2018, entraînant la hausse du coût des importations et de l'inflation ;
- Des incertitudes pèsent sur le climat politique.